

Une Liturgie Vivante

"Qu'est-ce que la Chandeleur ?

- C'est le jour où on fait des crêpes.

Qu'est-ce que le Mardi-Gras ?

- C'est le jour où on se déguise."

Ce sont les réponses des jeunes d'aujourd'hui, marqués par une civilisation qui a retenu les occasions ou les manières de faire la fête, - mais qui a oublié l'origine même de cette fête, l'événement religieux qui lui a donné naissance, et son sens spirituel.

Nous avons quitté un monde chrétien pour un monde ar-
ligieux et matérialiste. Quelques-uns parmi nous n'en sont pas encore conscients.

Pourtant, il suffirait d'aller dans certains quartiers suburbains de Brest ou d'une autre ville pour entendre des enfants, - et même des adultes, - vous dire :

- Noël, c'est le Père Noël, les cadeaux, le réveillon !
- Pâques, c'est les vacances de neige et le printemps.

* * *

C'est pourquoi nous devons réagir.

D'abord, en réapprenant le sens religieux de nos traditions locales ou même nationales, depuis Noël et les Rois, jusqu'au feu de la St-Jean ou la Toussaint...

Ensuite, en essayant de vivre d'une façon nouvelle, mais aussi chrétienne, les grandes étapes et les grandes fêtes de notre liturgie.

Chez nous, et dans les paroisses du secteur, depuis quelques années, nous faisons l'effort de traduire concrètement, pour nos enfants du catéchisme, les événements de la vie de Jésus insérés dans la catéchèse et la liturgie.

Des célébrations et des messes d'enfants leur permettent ainsi de mimer ou de vivre de façon personnelle des scènes comme *la parabole du bon Samaritain*,

*Le repas chez Simon le pharisien,
la pêche miraculeuse et l'appel des Apôtres...*

Les paroissiens qui, le 6 février, ont participé à la grand'messe ont pu être surpris de cette procession d'enfants portant des cages où tourterelles et colombes roucoulaient à qui mieux mieux, cependant qu'une fillette, un gros baigneur dans les bras, tenait le rôle de *Marie présentant Jésus au Temple*, à côté d'un garçon, cage en main, dans le rôle de Saint Joseph. Pendant la proclamation de l'évangile, le vieillard Siméon, prenant l'Enfant dans ses bras, déclarait :

*"Mes yeux ont vu le Sauveur, celui qui sera
la Lumière pour éclairer les païens..."*

Et tout le petit monde, un cierge allumé en main, de faire le tour de l'église en chantant "*Joyeuse lumière..*"

La fête de la Chandeleur, la fête de la Présentation de Jésus au Temple, rien n'empêche ensuite qu'à la maison on la marque joyeusement en faisant sauter les crêpes, ce rappel de la galette qui agrémentait chez les juifs les repas de fête.

Bientôt, le mercredi des Cendres, le Carême, les dimanches de la Passion, des Rameaux, nous permettront d'évoquer concrètement les étapes de la montée vers Pâques.

Encore serait-il souhaitable que les mamans profitent de ces occasions pour participer, avec les dames-catéchistes, aux célébrations et aux messes organisées pour les enfants : elles en sont trop absentes.

Et, en famille, ne peut-on rechercher le geste, l'effort collectif de privation volontaire, de partage, pour rappeler le Carême d'autrefois avec son jeûne et ses jours d'abstinence. C'est en fin de carême qu'est faite la *collecte des sacrifices de Carême* : encore faut-il qu'il y ait eu vraiment des gestes réels pour préparer cette offrande et l'orienter vers le partage avec *les pays de la faim*.

* * *

Peut-être avons-nous encore à découvrir, ou à redécouvrir, le sens des gestes liturgiques et notre façon d'y participer.

Trop souvent, nous sommes comme ces *assistants* qui regardent, qui écoutent.

Voyez la procession de communion : des enfants de

choeur descendent au fond de la nef, plateau de communion en main, pour inviter et conduire le cortège de ceux qui vont communier. Mais personne ne bouge. Ils remontent la nef : on les regarde. Puis, quand ils sont arrivés au choeur et qu'ils ont communiqué, alors on voit deux ou trois personnes qui, au fond, se lèvent timidement, amorcent une remontée de l'allée centrale, puis, accélérant le rythme, viennent en trottinant se heurter aux personnes des premiers rangs qui, ne voyant rien venir, se sont décidées à s'approcher.

Tout cela est simplement ridicule, comme si on ignorait le sens d'une procession de communion.

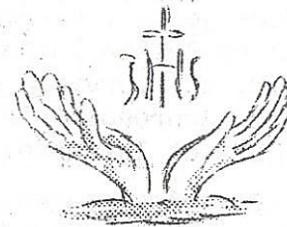
Faudra-t-il un *appariteur*, comme à la fin des enterrements, pour faire lever les gens et les mettre en cortège ? Là du moins, l'employé des Pompes funèbres n'a pas besoin d'insister. Serions-nous déjà si mourants que les liturgies de la mort nous trouvent plus participants et plus spontanés que les liturgies de la vie ? Je me le demande parfois avec inquiétude...

Je voudrais par contre profiter de l'occasion pour féliciter ceux qui ont compris que nos messes et nos célébrations seront d'autant plus vraies et plus vivantes que tous y prendront une part active.

La part active d'une présence attentive, à l'écoute de la Parole de Dieu, une présence de silence et de prière silencieuse aux moments prévus, la participation au chant et à la parole (même s'il n'est pas donné à tous de venir au micro), une participation de service enfin en prenant spontanément la corbeille si le fabricant n'est pas là...

Quant aux jeunes, qu'ils sachent bien qu'en étant choristes, lecteurs ou chanteurs, ils ne font qu'occuper la place qui leur revient, une place privilégiée, la plus proche du Christ et de son coeur, celle de l'Apôtre Jean au soir du jeudi-saint...

Votre recteur



VIE ET PARTAGE

C'est le nom d'une revue.

C'est le nom d'une association.

C'est le nom d'une maison.

C'est le nom d'une revue très simple, qui se veut, un peu comme notre Kannadig, un lien d'amitié, un journal de famille.

Un journal très jeune, car le numéro que j'ai sous les yeux est le troisième de la première année de sa parution.

Il est présenté sur grand format, le double de notre bulletin paroissial, et imprimé sur les "Presses des petites Familles", au plan du Castelet dans le Var.

De quoi parle-t-il ?

De l'Association dont il porte le nom.

C'est le nom d'une Association.

"VIE ET PARTAGE" est une association selon la loi de 1901, comme celle des "AMIS DE SAINT-MATHIEU". Elle date du 8 janvier 1976, et son siège social est au 13, rue de Peyragude, PENNE D'AGENNAIS, Lot-et-Garonne.

Cette association n'est pas sans lien avec Plougonvelin : c'est pourquoi nous en parlons ici.

Elle a pour président M. Georges PELLEN, originaire de Plougonvelin, et dont les parents habitent depuis peu au bourg, face à l'église.

Georges PELLEN faisait partie, les années passées, de ce groupe de jeunes estivants, jeunes gens et jeunes filles de Brest, Rennes, Paris ou Toulon, - pour qui les plaisirs de la plage et de la campagne n'étaient pas le tout des vacances. Régulièrement, depuis des années, ils venaient trouver le Recteur pour l'inviter à annoncer une journée de rencontre pour les jeunes, tous les quinze jours pendant les mois d'été.

Cette journée, ça voulait dire :

- rassemblement place de l'église,
- puis marche à pied, sac au dos ou guitare en bandoulière, vers une chapelle voisine, St-Mathieu, Lochrist ou Trébabu.

- Là, une messe, parfois précédée d'un échange, était célébrée, méditée, animée et rythmée joyeusement.

- Puis, marche encore vers un coin de mer : le plus souvent les "sables bleus", à Lochrist.

- Là enfin, détente et joie, bain, jeux, pique-nique et rencontre fraternelle, où on apprenait à se connaître et à partager sa joie.

Je crois que l'association VIE ET PARTAGE veut marcher dans ce sens : permettre la rencontre à tous ceux qui le désirent ou qui en sentent le besoin, pour vivre ensemble une ou plusieurs journées et partager.

C'est le nom d'une maison.

Cette maison existe dans le Lot-et-Garonne, à Peyragude, sur les hauteurs qui dominent la bourgade de PENNE-EN-AGENNAIS, à 30 kms au nord d'Agen.

Je soupçonne que ce fût autrefois une métairie, un vieux manoir, ou un ancien prieuré, dans une région où, au temps d'Henri IV, on s'entretînait au nom du Christ, entre Catholiques et Huguenots.

Cette maison a été ouverte en juillet dernier, en présence de l'évêque d'Agen, le Père de Saint-Gaudens, - et inaugurée officiellement le 11 septembre 76, sous la présidence du Père Abbé d'Encalcat, monastère bénédictin frère de celui de Landévennec. Le P. Marie-Benoît, de VIE ET PARTAGE, célébrait dimanche dernier chez nous la grand'messe paroissiale.

Cette maison se veut une maison d'accueil, un foyer de fraternité, un lieu de vie partagée.

- une maison d'accueil, où vous pouvez passer quelques heures ou quelques jours, dans un "espace de calme et de tranquillité", pour vous reposer, réfléchir, reprendre souffle ou refaire le point.

- un foyer de fraternité : car l'hôte est accueilli en frère et invité à partager librement la vie de la communauté.

- un lieu de vie : les échanges, les réflexions, le partage auxquels vous êtes conviés, si vous le désirez, n'ont d'autre but que de vous aider à vivre à plein, dans la paix et dans l'espérance.

Alors, nous souhaitons à VIE ET PARTAGE, et à ceux qui s'y dévouent, bonne route, bon travail et bon courage.



Encore des chiffres...

SOUSCRIPTION POUR LA CROIX

Quatrième liste

Un don de	150 fr	150
Sept dons de	100 fr	700
Cinq dons de	50 fr	250
Deux dons de	40 fr	80
Un don de	20 fr	20
Deux dons de	10 fr	20

Total : 1 220

Première liste	3 565
Deuxième liste	6 150
Troisième liste	1 760

Total actuel : 12 695

ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

Effectifs pour 1977 dans le diocèse

1. Classes enfantines	17 888
2. Classes primaires	29 843
3. Classes du 1° cycle	25 441
4. Classes du 2° cycle	5 795
5. Enseignement technique	7 647
6. Enseignement agricole	1 446
7. Enseignement supérieur	71

Total général : 88 131

Journée de réflexion pour enseignants

Une journée de réflexion et de prière est organisée le dimanche 6 mars au Foyer de Kéraudren, à Brest, de 10 à 17 h sur le thème : Sommes-nous sans espérance ?

GRADES UNIVERSITAIRES

Parmi les 880 prêtres du clergé diocésain, il y en a :

- 150 possédant le grade de la licence,
- 10 possédant le grade du doctorat.